

Le Pèlerinage à Lourdes du Diocèse de la "dispersion"

Du 12 au 15 août, près de 2.000 catholiques d'Oranie étaient présents à Lourdes à l'occasion du pèlerinage de leur diocèse d'Algérie. Ils étaient venus de tous les coins de l'Hexagone, animés par une même ferveur et par le sentiment d'appartenir à une même communauté que rien ne saurait briser, ni l'exil, ni l'éparpillement. En ce sens, le pèlerinage dans la cité de Bernadette des Oraniens réfugiés est la plus belle manifestation de foi, de solidarité et d'espérance que l'on puisse imaginer. Cette année encore, les fidèles de notre province perdue l'ont bien compris en écoutant leur évêque qui, par deux fois, s'est adressé à eux pour leur dire ce qu'un pasteur se doit de dire à ses ouailles.

« — En parlant du diocèse d'Oran, a déclaré Mgr Lacaste, quelqu'un écrivait dernièrement le mot diocèse entre guillemets. Ces deux signes qui n'étaient point placés là par hasard prouvaient seulement que l'âme de ce chroniqueur ne vibrait pas au rythme de la nôtre. Pour nous, en effet, il n'y a qu'un seul diocèse... sans guillemets. Un diocèse qui est à la fois celui de la dispersion et celui de la mission. Aujourd'hui, nous devons accepter la séparation physique, avec l'espoir d'un rapprochement spirituel.

« — Mais ce diocèse d'Oran, qu'est-il devenu ?

« — Hier, il groupait 400.000 chrétiens, 250 prêtres et 300 religieuses. Actuellement, il ne compte plus que 15.000 chrétiens, 75 prêtres et une poignée de religieuses courageuses. Ces chiffres prouvent que nous ne sommes plus qu'un petit peuple de Dieu qui tient absolument à rester peuple de Dieu.

« — La mission du diocèse d'Oran tel qu'il survit est de faire connaître le Christ vivant. Le Christ d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Là-bas, la mission de votre évêque est d'établir ce que le Concile a appelé le dialogue. Il

s'agit de parler du Christ comme l'Evangile le demande. Cet Evangile, l'Islam le connaît, mais il est un chapitre qu'il veut absolument ignorer : celui des Béatitudes, selon Saint Mathieu. L'Islam vainqueur ne veut pas de cet Evangile qui demande la transformation totale de l'Homme, qui demande la pauvreté et l'humilité.

« — Dans ces conditions, nous devons respecter les consignes très précises de l'Eglise, qui demande aux Evêques de ne pas essayer d'établir en pleine lumière les différences doctrinales qui existent entre l'Evangile, l'Islam et les autres religions. Le Concile a insisté sur le fait que les hommes qui ne pensent pas de la même façon doivent consentir à se voir et à se rendre service dans des domaines autres que le domaine religieux, chacun gardant pour soi son intégrité doctrinale. Cette consigne nous devons la respecter. Nous devons servir sur le plan de la Charité. Ce service, nous l'assurons et nous l'assurerons pour essayer de récolter une moisson de sympathie.

« — Les prêtres qui travaillent là-bas œuvrent dans ce sens avec tout leur cœur et toute leur intelligence. Ils vivent seuls, absolument seuls, privés de l'affection communautaire et spirituelle qu'ils connaissaient naguère. Pour remédier à leur solitude épouvantable, nous nous efforçons de les réunir par petits groupes, car un prêtre seul est condamné, à moins d'avoir la vocation d'un père de Foucauld.

« — Que font ces prêtres ? Beaucoup sont instituteurs. Ils enseignent dans les cours primaires et dans les cours du soir. Ces cours du soir, qui sont établis à l'intention des élèves dont personne ne veut plus, les déshérités de l'esprit, les adolescents et les adultes illettrés qui veulent à tout prix essayer d'apprendre l'alphabet français pour rester en contact avec la France et sa langue.

« — De leur côté, les religieuses cherchent également à venir en aide à la communauté musulmane. Elles gèrent des dispensaires, des écoles et des cours ménagers. Leur travail est admirable dans un pays où règne une effroyable détresse humaine, et où 50 % des enfants meurent dans les trois premiers mois de leur existence. Quant aux laïcs, je n'ose presque pas en parler. Ceux qui nous arrivent sont aussi des Français, mais il leur manque un passé chrétien. Et l'on peut se demander s'il ne serait pas indispensable de faire travailler en France les prêtres qui, aujourd'hui travaillent en Afrique... »

**

Le 15 août, Mgr Lacaste prenait une seconde fois la parole pour évoquer le rôle du chrétien et du rapatrié dans la cité.

« — Pour eux, soulignait-il, la Justice et la Charité sont les deux directions fixées par l'Eglise.

Evoquant la perspective des prochaines élections, il invitait également ses diocésains à ne pas s'abstenir.

« — Vous avez le devoir de voter et le droit de choisir dans l'éventail politique qui vous est et vous sera présenté. »

**

Signalons, pour terminer, que ce pèlerinage 1965 a été pour « l'Echo d'Oran » l'occasion de se faire mieux connaître. Une équipe venue spécialement de Nice, a distribué largement notre journal. De très nombreux abonnements ont été souscrits. De précieux contacts ont été pris avec des Oraniens installés dans toutes les régions de France et qui n'avaient pas encore entendu parler de l'Echo. Tous promirent de le diffuser et de lui faire le maximum de publicité possible. Nous sommes certains qu'ils tiendront parole et nous les en remercions chaleureusement.

F. E.

